

A photograph of a person from behind, wearing a dark jacket and a large, light-colored canvas backpack with brown leather accents. The person is riding a bicycle, and the background is a bright, sunlit outdoor setting with trees. The image is framed by white geometric lines: a large circle on the left and a diagonal line on the right.

**75 ans de la
Fondation Tschumi**

3 Éditorial

4 But de la fondation

5 Faits et chiffres

7 À propos de la Fondation Tschumi

De l'idée à la fondation

Les contributions

Jacques Tschumi

L'histoire de la fondation

12 Portraits

Fabienne Häner

Fabienne Aurélie Niederbacher

Karin Zimmermann

Sarah Koeninger

20 En route vers l'avenir

22 Mentions légales

75 ans – et en pleine forme



La Fondation Tschumi fête ses 75 ans. Si elle était une personne physique, elle serait à la retraite depuis quelques années et aurait déjà levé le pied. En ce qui la concerne, c'est tout à fait le contraire! La fondation est tout sauf fatiguée, et son engagement est plus que jamais nécessaire.

Depuis 75 ans, la Fondation Tschumi soutient les futur·e·s professionnel·le·s de l'hôtellerie à tous les niveaux. Un soutien important pour la branche, et pas seulement en raison de la grave pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Nous avons besoin d'une relève intéressée et motivée. Si celle-ci devait renoncer à une formation faute de financement, ce serait tellement dommage et nous ferions des efforts en vain. L'engagement de la fondation est une chance non seulement pour les personnes elles-mêmes, mais aussi pour l'ensemble de la branche. Lors d'une journée portes ouvertes, un étudiant m'a confié que sans les bourses Tschumi, il n'aurait pu réaliser son rêve d'étudier à l'EHL. La fondation fait la différence, à grande comme à petite échelle.

À l'occasion de cet anniversaire, je souhaite à la fondation et à l'ensemble de la branche que nous puissions permettre à de nombreux jeunes talents d'entrer dans l'hôtellerie pendant longtemps encore. En tant que nouvelle présidente, il me tient à cœur de mettre la fondation sous les feux de la rampe après 75 ans d'activité en coulisses. Il est grand temps de parler de toutes les bonnes choses qu'elle a réalisées, et de continuer à les réaliser.

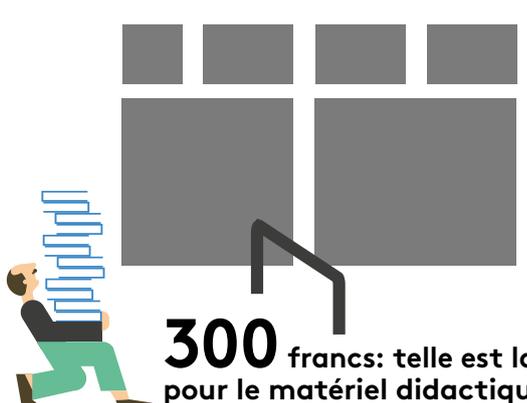
Brigitte Berger Kurzen
Présidente de la Fondation Tschumi

Que fait donc la Fondation Tschumi?

La Fondation Tschumi (officiellement la Fondation Tschumifonds de la Société suisse des hôteliers) soutient la relève et la main-d'œuvre qualifiée talentueuses et motivées de l'hôtellerie qui ont besoin d'une aide financière. Elle le fait de différentes manières: d'une part en octroyant des bourses à des étudiant·e·s des écoles hôtelières de Lausanne, Thone et Passugg, d'autre part, en versant des contributions ponctuelles pour les supports didactiques destinés aux apprenti·e·s de la formation initiale. En outre, en tant que propriétaire de l'hôtel-école Regina, la fondation lui permet de fonctionner toute l'année, ce qui est unique en Suisse. Les établissements membres d'HotellerieSuisse reçoivent également un soutien financier pour leurs apprenti·e·s étudiant à l'hôtel-école Regina. Les entreprises perçoivent un montant forfaitaire pour les apprenti·e·s qui passent la maturité professionnelle. En bref: la Fondation Tschumi encourage les talents dans l'hôtellerie et s'engage en faveur de la formation.

Faits et chiffres

Le montant maximal pour les établissements membres qui forment des apprenti·e·s avec MP1 est de **2 000** francs.



300 francs: telle est la contribution moyenne pour le matériel didactique à l'hôtel-école Regina.



285 000 francs sont versés chaque année par la fondation aux écoles hôtelières de Thoune, Passugg et Lausanne pour la promotion des talents.

Dans ce montant, **45 000** francs sont réservés aux échanges internationaux des trois écoles hôtelières.



15 000 francs: tel est le montant maximal des contributions uniques versées aux étudiant·e·s et apprenti·e·s.



Le soutien annuel pour les futurs spécialistes en communication hôtelière dans le cadre du modèle FIEc à la SSTH Passugg s'élève à **20 000** francs (domicile hors du canton des Grisons).

Faits et chiffres

1 hôtel-école.



Fin 2023, la fortune de la fondation s'élevait à

15 millions
de francs (arrondi).

L'achat et la transformation de l'hôtel-école Regina ont coûté

9,3 millions
de francs.

1 fondateur, la
Société suisse des hôteliers.

Le conseil de fondation compte actuellement

3 personnes (un poste vacant).

En 2023, **105** étudiant·e·s des écoles hôtelières du groupe EHL ont reçu une bourse.

400 000 francs:
telle était la fortune initiale
de la fondation.



De l'idée à la fondation

Selon l'acte de fondation, la Fondation Tschumi a 75 ans d'histoire. Un coup d'œil dans les archives montre toutefois que l'idée fondamentale et l'activité de la fondation remontent à bien plus longtemps. Partons à la recherche des indices.

Certaines choses ne semblent pas changer: la pénurie de main-d'œuvre qualifiée a de tout temps préoccupé la branche de l'hôtellerie et de la restauration. C'est dans ce contexte que la Société suisse des hôteliers avait créé la Fondation Tschumifonds en 1949. «À l'époque, ce fonds avait été créé pour promouvoir la relève professionnelle, un thème qui tenait beaucoup à cœur au premier président de l'école spécialisée, J. Tschumi», pouvait-on lire dans la *Schweizer Hotel-Revue* dix ans après sa création. L'histoire semble donc vite racontée: la fondation a été créée dans le but de promouvoir la relève et doit son nom à l'hôtelier visionnaire Jacques Tschumi. Un coup d'œil dans les archives de la *Schweizer Hotel-Revue* révèle toutefois que la fondation a des origines bien plus lointaines que ce que l'on pourrait penser.

Le problème de la relève

Commençons par le début: lors de l'avènement du tourisme vers la fin du XIX^e siècle, les hôteliers et hôtelières étaient désespérément en quête de main-d'œuvre qualifiée, ce qui amena Jacques Tschumi à fonder la première école hôtelière. En 1905, les bases de la fondation actuelle étaient jetées: un legs est «utilisé dans le but de créer un Fonds Tschumi. À cette fin, MM. Tschumi, Kracht et Amsler sont invités à établir les principes fondamentaux et à élaborer un règlement» (*Schweizer Hotel-Revue*, 22 avril 1905). Lors de l'assemblée générale organisée à peine deux mois plus tard, la Société suisse des hôteliers alla au bout des choses et prit la décision suivante: «Le Fonds Tschumi est créé et alimenté par des dons et des legs. Il sert à préserver et à promouvoir l'école spécialisée de la Société suisse des hôteliers.» La gestion du fonds fut confiée au comité de la Société suisse des hôteliers.

Pourquoi une fondation?

Environ 40 ans après la constitution du fonds, la promotion des apprenti·e·s devint un but explicite de celui-ci: «Le Fonds Tschumi est un fonds spécial de la Société suisse des hôteliers qui sert à maintenir et à promouvoir l'école spécialisée de formation continue de l'association, à soutenir les élèves indigents et à encourager la formation professionnelle en général.» Cet

extrait du règlement du Fonds Tschoumi fut publié le 21 juin 1945 dans la *Schweizer Hotel-Revue*. La Société suisse des hôteliers espère «non seulement que nos membres continueront à soutenir la formation professionnelle, mais aussi que les milieux proches de l'hôtellerie manifesteront leur sympathie et leur intérêt pour la promotion d'une relève nombreuse et de qualité.» Un souhait qui est toujours d'actualité.

Aujourd'hui, le fonds est une fondation. En effet, en 1949, la Société suisse des hôteliers décida de réviser ses statuts et transforma ses quatre fonds en fondations, dont le Fonds Tschumi (cf. *Schweizer Hotel-Revue*, 9 juin 1949). Le but de la fondation est resté le même que celui du règlement du fonds. Selon le texte original de l'acte de fondation, «le but de la fondation est de maintenir et de promouvoir l'«école spécialisée de formation continue de la Société suisse des hôteliers», de soutenir les élèves indigents et d'encourager la formation professionnelle en général.»

Hôtel-école et promotion de la relève

Dès lors, la fondation a beaucoup œuvré, par exemple en créant une bourse «pour les fils de familles d'agriculteurs de montagne, afin de permettre à des jeunes gens compétents et ambitieux issus de la population montagnarde de fréquenter l'école spécialisée». La formation des apprenti·e·s et la formation dans l'hôtellerie saisonnière ont également bénéficié d'un soutien. L'achat de l'ancien Grandhotel Jungfraublick à Interlaken fit sensation: cet établissement, en difficulté financière depuis longtemps, appartenait depuis 1954 à la Fédération des coopératives Migros, qui en avait repris l'exploitation sous le nom d'Hotel Regina. En 1973, la Société suisse des hôteliers commença à l'utiliser deux fois par année comme hôtel-école. En décembre 1979, elle en fit l'acquisition avec des fonds provenant de la Fondation Tschumifonds. Deux ans plus tard, l'hôtel-école Regina ouvrit ses portes. Jusqu'en 2023, la fondation gérait encore l'internat et y assumait elle-même la fonction d'hôtelière au sens large du terme. Afin de regrouper les compétences, elle loue depuis l'année dernière l'ensemble du bâtiment à l'École hôtelière de Thoune.

Mais pourquoi s'appelle-t-elle Fondation Tschumi? En 2017, les trois fondations Tschumifonds, Emil Boral ainsi que Walter et Bertha Gerber ont été regroupées pour former la Fondation Tschumi afin de soutenir et de promouvoir la relève talentueuse et motivée de manière plus ciblée. Le but et la mission de la nouvelle fondation sont restés inchangés: promouvoir la formation dans la branche.

Les contributions

La Fondation Tschumi soutient les apprenti·e·s et les étudiant·e·s à différents niveaux:

- **Contributions au matériel didactique pour les apprenti·e·s suivant une formation initiale**
Les apprenti·e·s suivant une formation initiale peuvent demander des contributions pour le matériel didactique et les outils de travail.
- **Soutien pour la maturité professionnelle**
La Fondation Tschumi soutient au moyen d'un montant forfaitaire les établissements membres d'HotellerieSuisse qui permettent à leurs apprenti·e·s de passer la maturité professionnelle en cours d'emploi.
- **Contributions de formation pour les écoles de commerce Hôtellerie-Tourisme**
La Fondation Tschumi octroie des contributions de formation aux étudiant·e·s des écoles de commerce Hôtellerie-Tourisme Minerva dont les parents gèrent un hôtel membre d'HotellerieSuisse.
- **Contributions de formation pour l'École hôtelière de Thoune**
La Fondation Tschumi octroie des subventions de formation aux étudiant·e·s de l'École hôtelière de Thoune très motivés et talentueux qui ont besoin de soutien financier.
- **Contributions de formation pour l'EHL École hôtelière de Passugg**
La Fondation Tschumi offre des contributions de formation aux étudiant·e·s de l'école supérieure et aux apprenti·e·s en communication hôtelière qui ont besoin d'une aide financière et remplissent les critères de promotion des talents de l'EHL École hôtelière de Passugg.
- **Contributions de formation pour l'École hôtelière de Lausanne (EHL)**
La Fondation Tschumi octroie des contributions de formation aux étudiant·e·s de l'EHL très motivés et talentueux qui ont besoin de soutien financier.

Critères d'attribution et formulaires de demande

Apprenez-en plus sur les critères d'attribution des aides financières. Ou téléchargez directement les formulaires de demande:

www.fondation-tschumi.ch

Jacques Tschumi: un hôtelier visionnaire qui a donné son nom à la fondation

A black and white portrait of Jacques Tschumi, a man with a full beard and mustache, wearing a dark suit, white shirt, and dark tie. The portrait is framed by a thick green border. There are some faint signatures or marks on the right side of the portrait.

Peu avant le début du XX^e siècle, le tourisme était en plein essor et la Suisse une destination touristique prisée. Cependant, comme il manquait du personnel hôtelier professionnel, une école spécialisée s'imposait. L'hôtelier visionnaire Jacques Tschumi, directeur du Beau Rivage Palace à Lausanne, fonda donc en 1893 l'École hôtelière de Lausanne, une première mondiale. Membre influent de la Société suisse des hôteliers, il élaborait avec deux autres membres de celle-ci les principes fondamentaux du Fonds Tschumi, constitué grâce à un legs. C'est à lui que l'actuelle fondation Tschumi doit son nom.

L'histoire de la fondation

-
- A vertical timeline on the left side of the page lists key events. A green vertical line runs through the center, with circles at each year. The circles are white with a green outline, except for 1949 and 2024, which are solid green. The text to the right of each circle describes the event.
- 1905** ○ Première mention d'un Fonds Tschoumi dans la *Schweizer Hotel-Revue*. Puis création du fonds par la Société suisse des hôteliers.
 - 1949** ● La Société suisse des hôteliers transforme le Fonds Tschumi en une fondation, la Fondation Tschumifonds.
 - 1950** ○ Le règlement de la fondation est ratifié.
 - 1979** ○ La Fondation Tschumifonds reprend le Grandhotel Jungfraublick à Interlaken et le transforme pour en faire l'actuel hôtel-école Regina.
 - 1981** ○ L'hôtel-école Regina reprend l'exploitation de l'école et de l'internat en tant que département Hôtellerie et restauration du centre de formation professionnelle d'Interlaken.
 - 1985/1986** ○ L'hôtel-école Regina obtient le statut d'école professionnelle indépendante.
 - 2001** ○ Publication consacrée aux 20 ans de l'hôtel-école Regina
 - 2011** ○ Les cotisations «pour mille» destinées à la formation professionnelle ne sont plus versées à la Fondation Tschumifonds. Jusque-là, un pour mille des cotisations des membres d'HotellerieSuisse était versé à la fondation, ce qui permettait de l'alimenter.
 - 2017** ○ Les fondations Tschumifonds, Emil Boral ainsi que Walter et Bertha Gerber sont regroupées pour créer la Fondation Tschumi.
 - 2023** ○ L'École hôtelière de Thoue reprend la gestion de l'internat de l'hôtel-école Regina. La Fondation Tschumi reste propriétaire de l'immeuble et le loue à l'EH de Thoue.
 - 2024** ● La Fondation Tschumi fête ses 75 ans d'existence.

«Un coup de pouce sans lequel rien ne serait possible»



Fabienne Häner étudie en cours d'emploi à l'École hôtelière de Thoue. Elle jongle avec succès entre travail et études et trouve parfois du temps pour une randonnée malgré une double charge de travail. Elle a appris par hasard l'existence de la Fondation Tschumi, heureusement d'ailleurs!

Fabienne Häner

travaille comme spécialiste en hôtellerie à l'Hotel Bären à Adelboden et termine son dernier semestre à l'École hôtelière de Thoue. Les bourses de la Fondation Tschumi l'aident à financer sa formation.

«J'ai toujours rêvé d'étudier dans une école hôtelière. Enfant déjà, l'hôtellerie me fascinait et j'ai vite su ce que je voulais faire après l'école. J'ai effectué mon apprentissage de spécialiste en hôtellerie à Adelboden. Aujourd'hui, neuf ans plus tard, j'y suis toujours. J'aime beaucoup la montagne. La nature, la randonnée, le ski, le village et les gens me font rester ici. Trois ans après avoir terminé mon apprentissage à l'hôtel Adler Adelboden, mes employeurs m'ont offert la possibilité d'étudier à l'École hôtelière de Thoue. Mon rêve est ainsi devenu réalité.

Depuis 2021, j'étudie en cours d'emploi et je travaille à l'hôtel à mi-temps pendant les semestres. L'année dernière, j'ai rejoint la réception et le service à l'Hotel Bären. C'est certes très exigeant

et intensif pendant la période des examens, car j'étudie beaucoup. C'est particulièrement difficile lorsque les examens tombent durant la haute saison et que l'hôtel est en pleine effervescence. Néanmoins, la formation en cours d'emploi est idéale pour moi. Cela me permet d'appliquer directement ce que j'ai appris et, surtout, d'être plus autonome financièrement. J'ai appris par hasard l'existence de la Fondation Tschumi lorsque des camarades de classe en parlaient, heureusement d'ailleurs! J'ai déposé un dossier de demande et, récemment, j'ai reçu une bourse, pour la troisième fois déjà. C'est un coup de pouce important sans lequel rien ne serait possible. Je terminerai l'école hôtelière en mars 2025. Et après? Je n'ai pas encore de réponse. Mais je peux tout à fait m'imaginer acquérir davantage d'expérience dans un établissement saisonnier à un autre endroit, même si je me plais beaucoup à Adelboden. Quoi qu'il en soit, je resterai fidèle à l'hôtellerie car j'aime beaucoup la diversité de mon métier. Aucun jour ne ressemble à l'autre et on rencontre des personnes d'horizons très différents. Mais pour l'instant, je me concentre d'abord sur mon diplôme. Tout le reste suivra.»

«On apprend beaucoup, y compris sur soi-même»



Ces trois dernières années, Fabienne Aurélie Niederbacher a changé: d'une fille plutôt timide, elle est devenue une jeune femme sûre d'elle qui sait ce qu'elle veut. L'hôtel-école Regina n'y est pas pour rien.

Fabienne Aurélie Niederbacher

est en troisième année de formation en communication hôtelière, vit et étudie deux fois par an à l'hôtel-école Regina. Son entreprise formatrice est le Zurich Marriott Hotel.

«Que faire après l'école? À la fin de mon stage préprofessionnel en hôtel, je me suis dit: c'est ça! J'aime beaucoup la formation de spécialiste en communication hôtelière. Ces dernières années, j'ai appris beaucoup de choses et évolué sur le plan personnel. Avant, j'étais timide et je n'osais pas m'adresser à des personnes inconnues. Aujourd'hui, en plus du marketing, la réception est l'un de mes départements préférés. J'aime échanger avec les hôtes et leur donne volontiers des conseils pour leur voyage.

L'hôtel-école Regina a eu une influence positive sur moi, c'est certain. Mais le début de la formation a représenté un grand bouleversement: au début, il a été très difficile pour nous tous de vivre en internat à raison de deux fois dix semaines en première

année, et un peu moins par la suite. Nous ne nous connaissons pas encore et tout était nouveau. Mais cela a rapidement changé et, aujourd'hui, nous avons lié de très fortes amitiés. Nous avons déjà vécu tant de choses ensemble que cela renforce nos liens.

Nous avons également dû nous habituer à certaines règles et procédures de l'internat, par exemple nettoyer nos chambres régulièrement et à fond. Je suis certes une personne ordonnée et, à la maison, j'aide aux tâches ménagères, mais s'organiser de manière autonome, c'est autre chose. De plus, nous sommes affectés à différentes tâches. Les personnes responsables de la propreté et de l'ordre dans les locaux communs doivent se lever tôt: avant le petit-déjeuner et les cours, les fenêtres et les sols sont nettoyés et les coussins remis à leur place. Comme dans un véritable établissement hôtelier, l'apparence est importante lorsque nous effectuons ces tâches. Les joggings et les sweats à capuche ne sont donc pas autorisés, même tôt le matin. J'aime m'occuper du service le midi et le soir à la cantine. C'est très intéressant, mais aussi intense, surtout quand on est responsable de l'équipe. On apprend toujours beaucoup, des autres, mais aussi sur soi-même.»

«Je suis sans doute la résidente la plus âgée de l'hôtel-école»



Karin Zimmermann partage son quotidien avec des centaines de jeunes. Elle est chez elle à l'hôtel-école Regina, et pas seulement au sens figuré. L'enseignante professionnelle explique à quoi ressemble son quotidien à l'hôtel-école et ce qui le rend si spécial.

Karin Zimmermann connaît par cœur l'hôtel-école Regina et ses résident-e-s. Depuis près de 40 ans, elle est non seulement enseignante professionnelle en intendance à l'hôtel-école, mais aussi l'une des rares membres du corps enseignant à y vivre.

«Je ne m'ennuie jamais. Il y a un changement de rythme toutes les cinq semaines, avec le début d'un nouveau cours spécialisé avec d'autres apprenti-e-s. Je peux organiser les cours de manière à ce qu'ils soient aussi pertinents et instructifs que possible. À l'hôtel-école Regina, nous ne séparons pas les cours interentreprises de l'enseignement scolaire: la théorie et la pratique sont combinées. C'est un grand avantage. Même si j'enseigne depuis 37 ans, mon métier me plaît autant aujourd'hui qu'à mes débuts. L'intendance va bien au-delà du simple nettoyage: nous couvrons la blanchisserie, la lingerie, le service du petit-déjeuner, les bases de la réception, les relations avec le personnel et la direction des collaboratrices et collaborateurs. Il s'agit d'une bonne formation de base qui ouvre de nombreuses voies. J'en suis le meilleur

exemple: j'ai suivi d'abord une formation d'assistante d'hôtel. Mais je n'ai jamais cessé de me former, jusqu'à devenir enseignante professionnelle.

J'enseigne à l'hôtel-école Regina depuis 1990. Je suis sans doute la résidente la plus âgée de cette honorable institution! En effet, comme les étudiant·e·s, j'habite ici et ne rentre chez moi que le week-end. Depuis le début, je loue la même chambre, qui offre une vue magnifique. Je me sens très bien ici. Beaucoup de mes collègues préfèrent faire la navette, mais pendant qu'ils font les trajets en train ou en voiture, je mets à profit ce temps pour préparer les cours, aller me promener ou passer du temps au bord du lac. Et je prends le pouls de la vie à l'école, la cohabitation. Je trouve passionnant de vivre en communauté. J'entends beaucoup de choses, mais cela ne m'a jamais dérangé. C'est précisément cette cohabitation qui est si précieuse pour le développement des jeunes. En plus des matières scolaires, ils apprennent beaucoup de choses, qui leur seront utiles pour toute la vie. Certain·e·s doivent pour la première fois partager une chambre avec une ou plusieurs personnes. Ils développent leurs compétences sociales, apprennent à vivre ensemble, testent les limites, partagent leurs expériences: le temps passé à l'hôtel-école leur ouvre de nouveaux horizons. Cela façonne les jeunes. Je suis très reconnaissante à la Fondation Tschumi de rendre cela possible, en tant que propriétaire de l'immeuble, et de s'engager en faveur de la formation. Je ne peux pas imaginer un plus beau métier. Accompagner les apprenti·e·s tout au long de leur parcours est pour moi un privilège. C'est si beau de les voir trouver leur propre voie.»

«Nous sommes devenus une petite famille»



La réception l'a séduite: Sarah Koeninger est en dernière année à l'hôtel-école Regina et sait où elle se dirigera ensuite. À l'hôtel-école Regina, elle a noué de solides amitiés et appris beaucoup de choses, même si cela a été difficile au début.

Sarah Koeninger

est en troisième année de formation en communication hôtelière, vit et étudie deux fois par an à l'hôtel-école Regina. Son entreprise formatrice est l'hôtel Teufelhof à Bâle.

«J'adore cuisiner et faire de la pâtisserie, j'aime donc beaucoup la cuisine. Mais la réception est mon département préféré, car c'est ici que l'on a le plus de contact avec les hôtes et que l'on est en première ligne. Cela me plaît beaucoup! C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai opté pour un apprentissage de spécialiste en communication hôtelière: j'aime échanger avec les gens et découvrir différentes cultures. L'hospitalité est très importante pour moi.

Les toutes premières semaines à l'hôtel-école Regina ont été éprouvantes, mais on s'habitue très vite et on se fait rapidement de bon·ne·s ami·e·s. La plupart du temps, j'étais logée dans une chambre à deux lits. Ce n'est que pendant les dernières semaines-bloc que j'ai partagé une chambre avec trois autres

filles. Il n'y a jamais eu de problèmes. J'aime vivre en communauté: on a toujours quelqu'un avec qui on peut échanger, on peut apprendre l'un de l'autre ou s'entraider. Nous sommes devenus une petite famille.

La formation est très variée et les cours interentreprises ainsi que les tâches qui nous sont attribuées à l'internat nous permettent de mettre en pratique les éléments théoriques qui nous sont enseignés. Le petit-déjeuner était sans doute la tâche que je devais effectuer le plus souvent. Mais j'ai aussi été affectée à la vaisselle et au service. Cette année, notre dernière année de formation, nous assumons en outre la responsabilité du service. Nous devons par exemple nous concerter avec la cuisine, connaître les allergènes et gérer les «collaboratrices et collaborateurs», c'est-à-dire les autres élèves. Cela m'a beaucoup plu car c'est très instructif. Après la formation, j'aimerais rester dans mon entreprise formatrice pour acquérir de l'expérience professionnelle. Plus tard, je m'imagine bien passer un hiver à la montagne, car j'adore le ski. Une chose est sûre: dans tous les cas, je souhaite rester dans l'hôtellerie. De préférence à la réception.»

En route vers l'avenir

Il y a 75 ans, le Fonds Tschumi est devenu une fondation, ouvrant ainsi la voie à une meilleure promotion de la formation dans l'hôtellerie et la restauration. Thomas Allemann, directeur de la Fondation Tschumi depuis 2022, nous parle de l'encouragement de la relève et des futurs projets.

Pourquoi la Fondation Tschumi joue-t-elle encore un rôle important aujourd'hui, 75 ans après sa création?

Thomas Allemann: La fondation et, avant elle, le fonds ont au départ été créés dans le but d'inciter davantage de jeunes à suivre une formation dans l'hôtellerie et la restauration. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée existait déjà à l'époque, mais pour des raisons différentes. Il ne fallait donc pas que le financement de la formation constitue un obstacle supplémentaire à ce choix. Il en va de même aujourd'hui. Nous devons toutefois gagner encore plus en notoriété pour accroître notre impact.

Quel rôle jouera l'hôtel-école Regina à l'avenir?

T. A.: L'hôtel-école occupe une place centrale en tant qu'établissement de formation. Pendant longtemps, la Fondation Tschumi a géré l'internat, ce qui n'est toutefois ni sa mission ni sa compétence clé. Depuis l'année dernière, la fondation, en tant que propriétaire de l'immeuble, loue l'hôtel-école à l'École hôtelière de Thoune. Ce changement a marqué une étape importante. Désormais, toutes les offres de formation sont entre les mains de personnes spécialisées dans ce domaine. De plus, elles sont proposées par un seul prestataire. La gestion de l'école et de l'internat est donc plus efficace. De son côté, la fondation peut se concentrer sur son point fort: la promotion de la formation initiale et continue.



Thomas Allemann
est directeur de la Fondation
Tschumi et responsable
Account Management chez
HotellerieSuisse.

Quels sont les projets d'avenir de la Fondation Tschumi?

T. A.: D'une part, nous souhaitons nous concentrer davantage sur la formation initiale. Actuellement, nous consacrons une grande partie de nos fonds d'encouragement annuels à la formation professionnelle supérieure et à la formation académique. Mais nous devons réussir à attirer davantage de jeunes en fin de scolarité dans les filières de formation de l'hôtellerie et de la restauration, et pour y parvenir, nous souhaiterions créer des incitations financières correspondantes. D'autre part, l'encouragement au niveau des écoles spécialisées et des hautes écoles spécialisées doit encore davantage évoluer vers la promotion des talents. Aujourd'hui déjà, les boursières et boursiers doivent obtenir une certaine moyenne de notes. Mais on pourrait aussi créer d'autres incitations, par exemple un prix en espèces pour récompenser un travail de diplôme exceptionnel.

De quoi avez-vous besoin pour mettre en œuvre ces projets?

T. A.: Pendant longtemps, nous avons œuvré en coulisses. Il est maintenant temps de gagner en visibilité. Nous remanions nos canaux en ligne et prévoyons d'être présents aux salons de la profession, aux côtés de l'association. Par ailleurs, nous nous efforcerons de mieux faire connaître la fondation aux responsables de la formation des établissements, de sorte qu'ils puissent nous adresser les jeunes ayant droit à un soutien. D'autres mesures sont envisageables. Nous en sommes encore au stade de la recherche d'idées pour le moment.

Que souhaitez-vous à la fondation pour son anniversaire?

T. A.: Je souhaite à la fondation de pouvoir poursuivre longtemps son action, permettre à davantage de jeunes d'entrer dans la branche et d'encourager les talents. Et d'essayer dans le même temps de remédier quelque peu à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. Mais pour cela, notre fondation doit trouver davantage de moyens financiers, car notre fortune doit être gérée avec le plus grand soin. Ce serait une bonne chose d'inciter plus de donatrices et donateurs à nous soutenir par une contribution ou à faire un legs à la Fondation Tschumi. En unissant nos forces, nous obtenons des résultats bien meilleurs que par des actions individuelles isolées.

Mentions légales

Décembre 2024

Éditrice

HotellerieSuisse, Berne

Rédaction

Julie Freudiger

Photos

Page de couverture: www.peopleimages.com

Portraits MAD

HotellerieSuisse

Monbijoustrasse 130

Case postale

CH-3001 Berne

info@hotelleriesuisse.ch

www.hotelleriesuisse.ch

